

inférieures ne seront reçues que comme appoint ou fraction de la pièce immédiatement supérieure.

En conséquence les monnaies de billon désignées au susdit décret n'auront cours, et ne seront données et reçues, à l'avenir, en paiement que dans les proportions qui ont été déterminées.

ART. 2. Notre Ministre des finances, du commerce et du trésor, est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Signé, JÉRÔME NAPOLÉON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(Bin. N^o. 33.) DÉCRET ROYAL qui détermine devant quels tribunaux seront portés les appels des causes jugées en première instance avant le décret du 27 janvier 1808.

An Palais de Cassel, le 11 avril 1808.

JEROME NAPOLÉON, etc.

Considérant qu'un des principes posés dans notre décret du 27 janvier sur l'organisation judiciaire est, que les causes d'une valeur de mille francs et au-dessous, soient jugées en dernier ressort sur les lieux, sans être portées à la cour d'appel ;

Que cependant, antérieurement à la déclaration de ce principe, beaucoup d'appels ont été émis dans des causes au-dessous de mille francs, et sont ou seront apportés à Cassel où réside la seule cour d'appel établie pour tout le Royaume ;

zur Ausgleichung, oder als Bruchtheile der unmittelbar höhern Münzarten angenommen werden sollen.

Es sollen folglich die in dem obengenannten Decrete verzeichneten Scheidemünzen keinen andern Cours haben, auch in Zukunft weder anders in Zahlung gegeben, noch angenommen werden, als nach dem in jenem Decrete festgesetzten Verhältnisse.

Art. 2. Unser Minister der Finanzen, des Handels und des Schazes, ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bülletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secretär,

unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Bin. Nro. 33.) Königliches Decret, wodurch bestimmt wird, an welche Gerichte die Appellation in denjenigen Sachen gelangen soll, welche bereits in erster Instanz vor dem Decrete vom 27sten Januar 1808 entschieden sind.

Im Pallaste zu Cassel, am 11sten April 1808.

Wir Hieronymus Napoleon, etc.

haben, in Erwägung, daß in Unserem Decrete vom 27ten Januar, die Gerichtsverfassung betreffend, der Grundsatz angenommen worden, daß alle Sachen von tausend Francs an Werth, oder darunter, in den Distrikten selbst, in letzter Instanz, entschieden werden sollen, ohne an den Appellationshof gebracht zu werden ;

daß indessen vor Bekanntmachung dieses Grundsatzes viele Appellationen in Sachen unter tausend Francs ergrieffen worden, und schon nach Cassel, wo der einzige Appellationshof des Königreichs seinen Sitz hat, gebracht sind, oder noch dahin gebracht werden können ;

Que de pareils appels qui à l'avenir ne seront plus reçus, ne peuvent cependant pas être repoussés, parce que le droit de les émettre était acquis aux parties;

Que d'un autre côté, s'ils étaient apportés à la cour d'appel de Cassel, ils la surchargerait d'un travail auquel elle ne suffirait pas, et la détourneraient du jugement de causes plus importantes;

Sur le rapport de notre Ministre de la justice et de l'intérieur,

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons :

ART. 1^{er}. L'appel émis, avant l'installation des nouveaux tribunaux, dans toutes les causes de mille francs de principal et au-dessous, et pour les affaires réelles de cent francs de revenu et au-dessous, dont la connaissance a été attribuée pour l'avenir, en premier et dernier ressort, aux tribunaux de district, sera définitivement jugé par les tribunaux de district du domicile du défendeur originaire, à moins qu'un autre tribunal de district n'en soit déjà investi par l'envoi des pièces.

ART. 2. Si, dans le tribunal de district qui jugera de ces appels, il se trouve un ou plusieurs juges qui aient coopéré au jugement dont est appel, ils s'abstiendront; et si le tribunal ne se trouve pas en nombre suffisant pour juger, il y sera suppléé par des assesseurs, s'il y en a auprès du tribunal, ou, après délibération du tribunal par des jurisconsultes appelés pour concourir au jugement.

ART. 3. Sont toutefois exceptées de la disposition de l'article premier les causes de mille francs et au-dessous et les affaires réelles de cent francs de

daß ferner diese Appellationen, wenn sie gleich in Zukunft nicht mehr zulässig sind, doch nicht abgewiesen werden können, weil die Parteien zu ihrer Einwendung noch berechtigt waren;

daß jedoch auf der andern Seite, wenn alle diese Sachen an den Appellationshof von Cassel gebracht würden, derselbe mit einer Arbeit, die er nicht zu bestreiten vermögte, beladen, und dadurch an Abmachung wichtiger Sachen verhindert werden würde;

auf den Bericht Unseres Ministers des Justizwesens und der innern Angelegenheiten;

nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

verordnet und verordnen:

Art. 1. Diejenigen Appellationen, welche vor Eröffnung der neuen Gerichte in Sachen ergriffen worden, deren Hauptgegenstand nur tausend Francs oder darunter, bei unbeweglichen Sachen aber hundert Francs jährlichen Einkommens oder darunter ausmacht, und worüber für die Zukunft die Befugniß, in erster und letzter Instanz zu erkennen, den Distrikts-Gerichten beigelegt worden, sollen von den Distrikts-Gerichten des Wohnorts des ursprünglichen Beklagten, ohne weitere Berufung, entschieden werden, ausgenommen wenn die Acten bereits an ein anderes Tribunal abgegeben wären.

Art. 2. Wenn in dem Distrikts-Gerichte, welches über eine solche Appellation erkennen soll, sich einer oder mehrere Richter befinden, die bei Abfassung des Urtheils, wozu appellirt ist, gegenwärtig gewesen sind, so haben sie sich dabei der Abgabe ihrer Stimme zu enthalten. Sollten alsdann nicht genug Richter übrig seyn, um ein Erkenntniß abzugeben, so sollen Weiszer, oder, wenn deren keine vorhanden sind, auf vorhergehende Berathschlagung des Gerichtes, andere Rechtsgelehrte hinzu berufen werden.

Art. 3. Von der Verfügung des 1ten Artikels sind jedoch diejenigen Sachen von tausend Francs oder darunter, und bei unbeweglichen Gegenständen von hundert Francs

revenu et au-dessous, dont la cour d'appel est déjà investie par l'apport des pièces.

Elle procédera au jugement de ces causes, autant qu'il se pourra, dans le plus bref délai.

ART. 4. Quant aux ci-devant états ou provinces dans lesquels il était permis de se pourvoir par requête de révision contre les jugements des anciens tribunaux devant ces tribunaux mêmes, les tribunaux de district sont autorisés à juger en dernier ressort la révision demandée, si l'objet est de mille francs et au-dessous, ou pour les affaires réelles, de cent francs de revenu et au-dessous.

Si l'objet excède cette valeur, les requêtes en révision seront regardées comme déclaration d'appel, et seront renvoyées par les tribunaux de district à notre cour d'appel, pour y être jugées en dernier ressort.

Il est toutefois entendu que ces requêtes auront été présentées avant l'installation des nouveaux tribunaux. Depuis cette époque il n'y aura pas d'autres moyens de se pourvoir contre un jugement, que ceux exprimés dans notre décret du 27 janvier.

ART. 5. Notre Ministre de la justice et de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent décret.

Signé, JEROME NAPOLÉON.

Par le Roi. Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

Einkommens oder darunter, ausgenommen, wovon die Acker schon an den Appellationshof eingesandt sind. In diesen Sachen hat derselbe sobald als möglich ein Erkenntnis abzugeben.

Art. 4. Was diejenigen vormaligen Staaten oder Provinzen betrifft, in welchen es erlaubt war, gegen die Erkenntnisse der ehemaligen Gerichte, bei diesen Gerichten selbst ein Rechtsmittel zu ergreifen, so werden die Distrikts-Gerichte hiermit ermächtigt, über die noch unerledigten Rechtsmittel dieser Art in letzter Instanz zu entscheiden, wenn ihr Gegenstand tausend Francs oder darunter, und, in Ansehung der unbeweglichen Sachen, hundert Francs Einkommens oder darunter betrifft.

Beläuft sich der Werth des Gegenstandes höher, so sollen sie als Appellationen angesehen und zur endlichen Entscheidung von den Distrikts-Gerichten an Unsern Appellationshof eingesandt werden.

Es versteht sich jedoch von selbst, daß diese Rechtsmittel vor der Eröffnung der neuen Gerichte ergriffen seyn müssen. Seit dieser Zeit sind keine andere Rechtsmittel gegen Erkenntnisse zulässig, als die, welche in Unserem Decrete vom 27sten Januar bestimmt sind.

Art. 5. Unser Minister des Justizwesens und der innern Angelegenheiten ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets beauftragt.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs. Der Minister Staats-Secrétaire,

Unterschrieben, Graf von Fürstenstein.